

Aujourd'hui je voudrais revenir aux qualités que l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de la Galatie décrit comme le fruit du Saint-Esprit – c-à-d le résultat de l'œuvre de Dieu le Saint-Esprit dans la vie des chrétiens. Nous pouvons relire...

Lire Galates 5:22-23

Les précédentes fois, nous avons déjà réfléchi sur l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, et la fidélité ou la foi. Aujourd'hui le mot – la qualité - qui va plus attirer notre attention est la douceur.

Qu'est-ce que la douceur ? Je ne sais pas qui quelqu'un s'en souvient, mais il y a quelques années, j'ai fait une série de prédications sur les béatitudes dans le sermon sur la montagne. Et dans les béatitudes on trouve l'adjectif qui est dans la même famille que ce mot douceur... Jésus dit « Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! » J'avais dit à ce moment-là, que peut-être de nos jours nous avons tendance à confondre « doux » et « mou ». Nous pouvons être tentés de penser que la douceur c'est un manque de volonté, un manque de caractère – proche de l'apathie. Mais je vous redis aujourd'hui ce que j'ai dit à ce moment-là – dans la pensée biblique la douceur n'est pas du tout la même chose qu'un manque d'énergie, qu'une apathie. Bien au contraire...

Le mot grec utilisé ici « πραῦτης » (*prautes*) est utilisée dans trois domaines différents, qui peuvent nous aider à comprendre ce que cela veut dire..

- i) Ce mot πραῦτης était utilisé dans le domaine de la médecine pour décrire un médicament apaisant

Un médicament efficace – qui sert de remède efficace contre la maladie dont souffre le patient ; un médicament qui soulage les symptômes, qui fait disparaître la douleur... (c'est ce que nous sommes sensés être dans le monde... cf. banque alimentaire)

- ii) πραῦτης était utilisé par les marins pour décrire un vent doux

Quand les marins parlaient d'un vent doux, cela voulait dire un vent idéal. Quand on fait de la voile, il faut du vent, mais pas trop de vent. Pas un vent déchaîné qui souffle trop fort. Un vent qui souffle juste assez pour remplir les voiles et qui fait avancer le bateau.... (c'est ce que nous sommes sensés être dans le monde – donner un vent favorable et influencer en bien sans avoir besoin d'être fracassant)

- iii) et πραῦτης était utilisé par les agriculteurs pour décrire un poulain dompté.

Un jeune poulain non dompté est plein d'énergie – il court dans tous les sens – mais il n'est pas utile à son maître. Quand il est dompté il va utiliser sa force comme son maître le lui demande pour aller là où son maître veut qu'il aille...

Quel est le point commun de ces trois choses ? C'est la puissance maîtrisée. On pourrait donc définir la douceur comme la puissance maîtrisée.

Ce n'est pas un trait de caractère – comme les autres qualités que nous avons vues, ce n'est pas quelque chose d'inné chez l'être humain. C'est quelque chose qui s'apprend, qui se développe...

Comme pour les autres qualités, la douceur c'est quelque chose que nous voyons chez Jésus. Déjà dans l'AT la venue du Messie est prophétisée et il est présenté comme un être doux et humble. Par exemple : Zacharie 9.9 :

Sois transportée d'allégresse,
Fille de Sion !
Lance des clameurs,
Fille de Jérusalem !
Voici ton roi, il vient à toi ;
Il est juste et victorieux,
Il est humble et monté sur un âne,
Sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Cette prophétie a vu son accomplissement quand Jésus est entré à Jérusalem, monté sur un âne. Lui, le Roi des rois était prêt à s'abaisser. Dans Matthieu 21:5 nous trouvons l'écho de cette prophétie de l'AT, pour nous indiquer qu'il s'agit de Jésus – que Jésus est le Messie tant attendu : « Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, Plein de douceur et monté sur une ânesse, Sur un ânon, le petit d'une bête de somme. »

Jésus n'a pas eu recours à la violence (la plupart du temps – tables dans le temple), par contre il avait toujours des paroles à propos – sa puissance était manifesté dans sa faiblesse.

Quand ce mot est utilisé par Aristote, il l'utilise pour décrire une vertu qui est le juste milieu entre la colère extrême et l'extrême absence de colère. Equanimité, calme... C'est réagir avec la juste part d'émotions.

La douceur de Jésus, sa constance, sa résistance à la colère selon Aristote, ou sa manière de résister à la cruauté, nous pouvons particulièrement l'observer lorsqu'il est confronté à la justice injuste et aux accusations fausses, à la fin de sa vie, devant le Sanhédrin ou devant Pilate. Il demeure doux comme un agneau, un agneau qu'on amène à la boucherie !

Parce qu'il n'était pas soucieux de lui-même, Jésus accepte les injures des hommes, devient capable de les pardonner et ne cherche pas à se défendre.

C'est cette douceur et cette humilité manifestées en Jésus, que nous sommes invités à imiter, à suivre...

C'est un programme qui va durer toute notre vie, car si jamais nous pensons être arrivés, une chose est sûre c'est que nous n'y sommes pas – on ne peut pas être fier d'être humble.

La douceur – comme tous les autres fruits de l'Esprit d'ailleurs – que ce soit l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité... va se voir avant tout dans nos relations avec les autres.

Dans sa lettre aux Ephésiens (4:1), Paul dit « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité, et douceur avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix... »

Paul écrit cette lettre aux Ephésiens quand il est en prison et il sait que la prison n'est pas le lieu où les relations sont les plus faciles – c'est justement là qu'on a besoin d'humilité, de douceur et de patience. Si Paul écrit « supportez-vous les uns les autres » c'est qu'il sait que ce n'est pas facile. On n'a pas besoin de supporter quelqu'un qui est facile... mais on est appelé à supporter les autres quand les relations sont difficiles – cela demande de l'effort - et d'ailleurs Paul dit « en vous efforçant de conserver l'unité... ». Cela ne veut pas dire qu'on doit être des paillasons prêt à tout éponger, mais cela veut dire qu'on va essayer de ne pas démarrer au quart de tour... s'expliquer quand cela est nécessaire... être patient...

Et encore Colossiens 3:12 : « Ainsi donc, comme les élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement ; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même... »

Là encore on trouve beaucoup de ces qualités qui sont décrites comme le fruit de l'Esprit de Dieu dans la lettre aux Galates – bonté, douceur, patience... sûrement aussi l'amour, l'amour inconditionnel *agapé*.

Jacques 3 :13 : « Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il le montre, par sa bonne conduite, ses œuvres empreintes de douceur et de sagesse.

Être doux n'est donc pas être passif – cela demande un engagement et des efforts de notre part. Cela se manifeste principalement dans les relations.

Comment apprendre cela ?

Matthieu 11.28-30 : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger. »

Jésus nous invite à apprendre de lui, à regarder sa douceur – tout comme on regarde son amour, sa patience, sa bonté, sa bienveillance... Il nous encourage à prendre sur nous son joug. Cela peut ne pas nous sembler très attirant... de porter quelque chose autour du cou. Ce qu'il faut comprendre c'est que c'est une image de comment apprendre la douceur et l'humilité. En général c'est les bœufs qui portent un joug et la plupart du temps les bœufs travaillent deux par deux... et quand il y a une bête qui n'est pas expérimentée dans le travail, elle est couplée avec une qui sait travailler, qui sait avancer au bon pas... Et Jésus est en train de dire, que lui il sait comment faire –

comme on l'a déjà vu... donc pour apprendre il faut marcher à ses côtés, à son rythme... et il dit que ce sera beaucoup moins difficile qu'on ne pense – tellement peu difficile que nous trouverons du repos pour nos âmes....